

La Pélite

La lettre des gorges rouges qui arrive chez vous sans prévenir.

À la découverte ...

Des mines de Roua

La Réserve Naturelle des gorges de Daluis abrite une biodiversité faunistique et floristique exceptionnelle. Elle possède également un patrimoine archéologique méconnu d'importance. Creusées à flanc de falaises dès le chalcolithique (il y a 4500 ans), plusieurs galeries ont permis d'extraire du **cuivre natif**.

Le cuivre est l'un des métaux les plus anciennement connus, qui a joué un rôle essentiel dans le développement des civilisations.

Au début du 3ème millénaire avant J.C., on découvre qu'en mélangeant un peu d'étain au cuivre on obtient un métal nouveau, plus dur, l'âge du bronze commence. Sous la direction du docteur **Franck Sumera**, conservateur en chef DRAC PACA (Direction Régionale des Affaires Culturelles - CNRS et Université d'Aix Marseille), de nouvelles découvertes ont été faites. Les mines des gorges de Daluis auraient tenu un rôle beaucoup plus important pour les populations humaines de cette époque que ce qu'on imaginait auparavant...

À la rencontre ...

D'un archéologue

Doctorant en archéologie au laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes à Montpellier, **Romain Bussonne** étudie l'utilisation du cuivre des Alpes méridionales à la Protohistoire (l'âge des métaux : -3500 à -450 av. J.-C.).

Romain s'intéresse aux mines de Roua dans le but de dater leur exploitation. Pour cela, il utilise une méthode de datation particulière : l'**archéomagnétisme**. Cette méthode se base sur le fait que les matériaux donnent le sens du champ magnétique terrestre au moment où ils ont été chauffés. Connaissant les variations de ce champ dans le temps, il est possible de déterminer la date de la chauffe de la roche et donc de l'ouverture de la galerie.



Fouilles archéologiques à la Tournerie © X. Giraud

Par ailleurs, Romain cherche à relier l'extraction du cuivre dans ces mines aux objets découverts à la fois sur le **site archéologique de la Tournerie** à Roubion et ceux retrouvés par **Gilbert Mari dans le vallon de Talon** sur la Réserve des gorges de Daluis. Ces éléments (épingles et petits objets en bronze, scories, déchets de coulées, résidus de travail du métal, etc.) souvent fragmentaires, témoignent d'une époque passée. Les échantillons prélevés dans les mines ainsi que les objets archéologiques seront analysés par géochimie isotopique puis comparés pour mettre en évidence (ou non) des correspondances et une appartenance au même site d'exploitation. Ces analyses pourront également permettre de déterminer quel type de métallurgie était utilisé dans les gorges de Daluis.

Le travail de Romain est un travail de terrain qui consiste à prélever des échantillons, faire des mesures mais c'est également un travail d'étude et de rédaction en partenariat avec de nombreux experts. Ainsi, pour quelques semaines sur sites, ce sont des mois de préparation en amont et d'analyses par la suite. L'exploration des mines de Roua nécessite un accompagnement par des professionnels et des **autorisations spéciales** de l'équipe de la Réserve.

À venir...

3 août à Valberg

Venez nombreux découvrir le webécrit de la Réserve naturelle des gorges de Daluis à la journée station durable sur le front de neige :

- 12h lancement officiel,
- toute la journée animations nature et démonstration en libre accès du webécrit

9 août à Sauze : soirée chauves souris

À savoir...

Galeries en ogive

Les mines de Roua ont été creusées par la méthode du feu. Cette technique minière ancestrale est utilisée dès la préhistoire pour extraire des matériaux et des minerais du sous sol ou d'une paroi rocheuse. Très énergivore, ce travail demande énormément de bois afin de créer un brasier. La roche se dilate et se délite. La roche ainsi fragilisée peut être brisée à l'aide d'un maillet donnant ainsi des galeries aux profils si particuliers en ogive (forme de poire à l'envers).

Crédit photos : © E. Bouvier, © S. Larbouret, © X. Giraud

Communauté de Communes Alpes d'Azur

Maison des services publics, place Conil
06 260 Puget-Théniers ■ Tél.: 04 93 23 24 24
slarbouret@alpesazur.fr — cecile.lemarchand@lpo.fr

